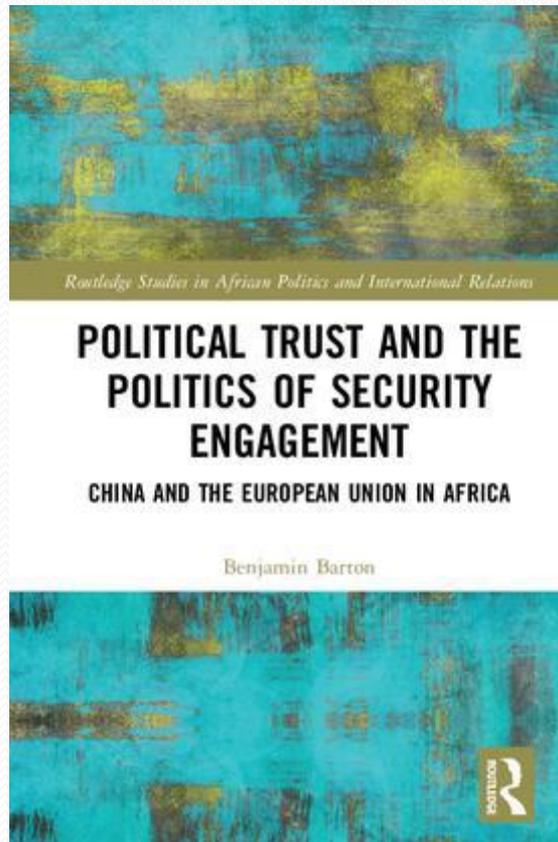


La politique sécuritaire de la Chine en Afrique : les enjeux pour la coopération UE-Chine sur le continent africain



Dr Benjamin Barton, Université de Nottingham (campus malaisien)

20/12/2017

Parcours

- 2009-2011 : Assistant de recherche, Chair « UE-Chine » (Prof. Jing Men), Collège d'Europe, Bruges, Belgique
- 2011 : Sortie de l'ouvrage « *The EU and China: Partners or Competitors in Africa ?* » (Ashgate)
- 2011-2016 : Doctorant en co-tutelle, King's College Londres et Hong Kong University
- 2017 : Sortie de l'ouvrage « *Political Trust and the Politics of Security Engagement: China and the European Union in Africa* »

Axes de recherche et contenu de la présentation

1. Les relations bilatérales sino-européennes sur les cas majeurs de questions sécuritaires en Afrique (sur les 15 dernières années)
2. Vue d'ensemble de l'évolution récente de la Chine (depuis Xi Jinping) sur les questions sécuritaires en Afrique et y déceler les implications pour l'UE/l'Occident

Objectifs principaux (I)

- Analyser l'interaction bilatérale, de manière comparée, afin de mieux comprendre les vecteurs qui déterminent la nature de l'interaction
- Mieux comprendre l'impact du concept de la confiance politique (« *Political Trust* ») et de la méfiance politique (« *Political Mistrust* ») sur les relations bilatérales en rapport avec la sécurité en Afrique

Objectifs principaux (II)

- Accent sur les vecteurs dits « cognitifs », issus des études en psychologie sociale :
 - processus d'identification ;
 - impact de la présence ou absence d'expression d'empathie ;
 - importance du langage, de l'écoute, de la qualité de l'environnement social caractérisant le dialogue.
- Analyse empirique appliquée à la comparaison entre l'interaction bilatérale sur la crise au Darfour (2003-2011) et autour de la lutte contre la piraterie somalienne dans le Golfe d'Aden (2008-2013)

Objectifs principaux (III)

- Observations sur le temps de l'institutionnalisation ou non de cette confiance politique, des mécanismes officiels existant ainsi qu'une analyse des faits en pratique: le cas de la Libye et du Mali
- Conclusion porte une réflexion sur l'approche conceptuelle « cognitive » de la confiance politique

Méthodologie

- Approche qualitative, reposant sur :
 - analyse de documentation (discours officiels)
 - rapports académiques ou autres rapports (ONGs, etc.)
 - entretiens (environ 100)
 - données extraites de l'étude comparée

Darfour (I)

- **Quels facteurs expliquent l'évolution « paradigmatique » de la position du gouvernement chinois ?**
- Position relativement désintéressée, rangée derrière les instances régionales, s'opposant aux sanctions occidentales votées au CS de l'ONU (2003)
- Médiateur de dernier recours pour convaincre Khartoum d'accepter la présence de MINUAD sur son territoire (été 2006)

Darfour (II)

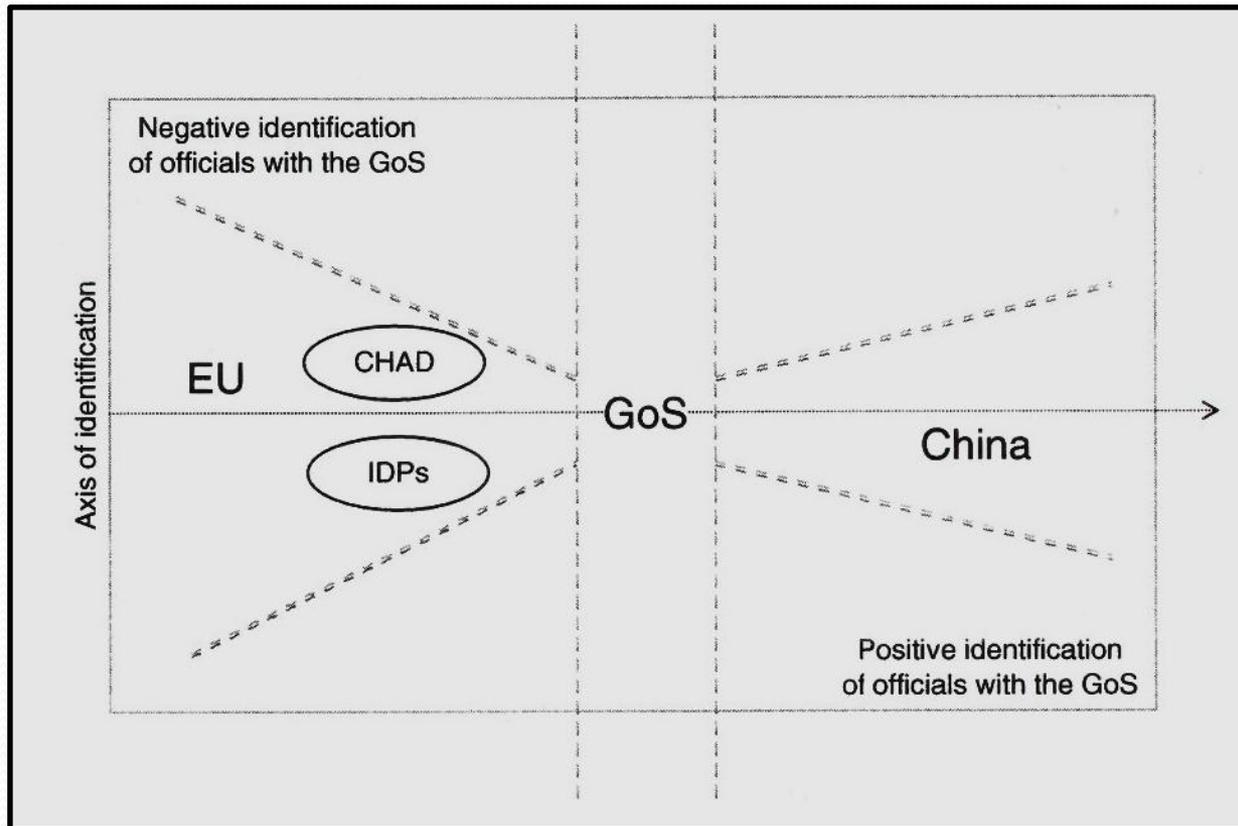
- Symboles de cette évolution :
 - Pression venant des plus hautes instances de l'Etat chinois (Hu Jintao, Wang Guangya, etc.), troisième sommet FOCAC
 - Nomination de l'envoyé spécial pour l'Afrique, Liu Guijin, et son rôle dans les négociations (mai 2007)
 - 2007 : MINUAD prend place au Darfour
- Réussite diplomatique pour l'UE et l'Occident ? A court terme et de manière relative, certes. A long terme et dans l'absolu, non.

Darfour (III)

- Coopération diplomatique non-efficace entre l'UE et la Chine, à cause du manque de confiance politique
- L'UE aurait pu/dû faire meilleur usage de l'emprise économique, politique et historique du gouvernement chinois sur le Soudan
- Or, illusoire, car les vecteurs nécessaires au développement de la confiance politique « cognitive » entre les représentants des deux camps sur le terrain étaient absents

Darfour (IV)

- Processus d'identification négative (« *Outgroup* »)



Darfour (V)

- Environnement social peu propice à l'expression d'empathie et à un dialogue favorisant le développement de la confiance politique :
 - Manque de leadership, trop d'initiatives concurrentielles
 - Trop de plate-formes de médiation, trop d'accords de paix, peu d'interactions bilatérales directes
 - Influence décroissante de l'UE : médiateur décentralisé, faible mandat et exploitation de ressources peu optimales
- *“when I asked a member of the Special Envoy's office whether anything could be learnt from the Chinese approach, his mouth fell open”* (diplomate GB, 2014)

Piraterie (I)

- **Quels facteurs expliquent l'évolution tactique de la marine chinoise ?**
- Tactiques navales dites « traditionnelles » : protection des intérêts nationaux
- Volonté tactique de diviser le Golfe d'Aden en « carrés » souverain pour répartir les efforts de la communauté internationale (Janvier 2009)
- Intégration tactique avec les efforts de la communauté internationale, demande de co-présidence du mécanisme SHADE et coopération pratique avec la mission de UE NAVFOR Atalante (Déc. 2009)

Piraterie (II)

- Facteurs explicatifs :
 - La prise du navire *De Xin Hai* et de son équipage
 - L'asymétrie de la collecte de données entre les navires occidentaux et la marine chinoise
 - Le risque politique peu élevé de la coopération
- Certes, mais pourquoi ce revers tactique « remarquable » ?
Et pourquoi la MAPL et pas les autres marines indépendantes ?

Piraterie (III)

- NAVFOR investi temps et ressources pour convaincre les officiers de la marine chinoise, qui eux-mêmes sont réceptifs à l'attention portée par les officiers de NAVFOR

+

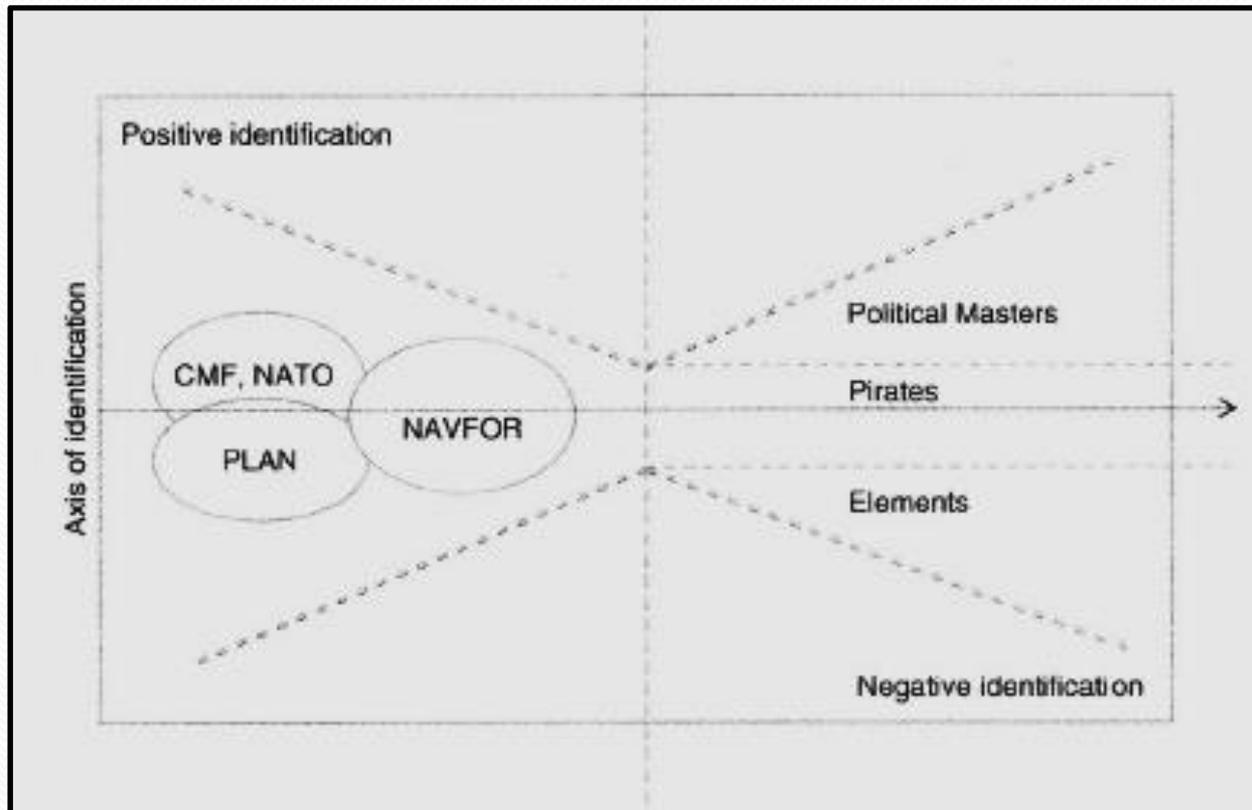
- Développement d'une relation de confiance politique « cognitive », les vecteurs étant « au vert »

=

- Rassurer et encourager la MAPL à effectuer un revirement tactique et politique inhabituel du fait de la nature relativement fermée de cet organisme

Piraterie (IV)

- Processus d'identification positive (« *Ingroup* »)



Piraterie (V)

- Environnement social très propice au développement de la confiance politique
 - Mécanisme SHADE – unique plate-forme de coordination tactique – qui promeut un dialogue « optimal » : échanges réguliers, transparents, dépoliticisés, volontaires, etc.
 - Aide pendant les débuts difficiles de la MAPL ; prise de conscience occidentale du challenge chinois

Piraterie (VI)

- « *SHADE a “good example” of “confidence-building measure” and “effective communication mechanism”* » (Capt. Hu Gangfeng, 2009)
- « *I used to joke that I had spent far too much time in overheated rooms, talking a language of detail and compromise with my Chinese counterparts, but actually it was fascinating* » (officier NAVFOR, mai 2013)

Institutionnalisation ? (I)

- La confiance politique « cognitive » peut-elle se transmettre à travers les contextes sécuritaires en Afrique ? Quels mécanismes existent ? Sont-ils performants ?
- Piraterie : La coordination tactique et coopération politique a-t-elle été fructueuse à long terme et en dehors de son cadre politique ?
- En mer, un seuil a été atteint. Sur terre, la RPC a refusé les avances de l'UE sur EUCAP NESTOR et EUTM Somalia. Contraste avec le Japon

Institutionnalisation ? (II)

- SEAE (juin 2016), *Elements for a new EU strategy on China*, p. 15-6 : “Africa in particular offers significant potential for the EU to cooperate with China where interests are shared, including extending the successful EU-China offshore cooperation on counter-piracy to peacekeeping and capacity-building onshore. Coordination on counter-piracy under the auspices of the SHADE mechanism has helped to **foster cooperation instincts** while burden-sharing in escorting WPF shipments has shown added-value of such cooperation.”

Institutionnalisation ? (II)

- Les échanges sur le cas libyen (2011) et malien (2012) sont très peu concluants à cet égard, malgré la complexité de ces cas pour les instances de l'UE
- Ces conclusions sont-elles trop hâtives ? Le SEAE souffre-t-il des défaillances habituelles de la politique étrangère de l'UE ?
- Importance de l'impact de l'élite politique locale

(2) Evolution de l'approche sécuritaire de la Chine en Afrique

Evolution visible à travers quatre thèmes :

- Opérations de maintien de la paix
- Coopération militaire
 - Bilatérale, régionale, UA
 - Assistance financière, stages de formation du personnel
 - Lutte contre le terrorisme, questions sécuritaires non-traditionnelles
 - Ventes d'armes
- ***Puissance navale***
- Participation aux négociations d'accords de paix en situation de crise

Base navale, Djibouti (I)

Pays	Nombre de pays	Commentaires
Chine	400 - 1 000	Stockage de biens, vivres et équipements (militaires et commerciaux). Soutient aux missions contre la piraterie, d'évacuations de civils, OMPs et exercices/entraînements bilatéraux
Etats Unis	4 000	Comprend militaires (y compris troupes d'assaut) et civils. Lancement de drones
France	1 500 - 2 000	Collaboration étroite avec l'armée américaine en matière de partage de renseignements et d'aide logistique
Japon	180 - 200	Achat de nouveau terrain imminent. Or, construction d'infrastructure repoussée à 2018. Pas d'accès direct au port, mais à l'aéroport.

- L'Allemagne, l'Espagne et l'Italie disposent de forces armées sur place. L'Arabie Saoudite négocie un accès au port.



Source: CNA 2017, p. 27

Base navale, Djibouti (III)

- Retour américain suite aux réunions bilatérales avec des militaires chinois au Camp Lemmonier :
 - L'armée chinoise vue comme force d'opposition (*opposing force*) avec qui l'armée américaine doit partager un « théâtre d'opérations »
 - L'armée américaine cherche des terrains d'entente mais l'attitude des interlocuteurs chinois jugée trop « agressive »
 - L'armée chinoise aurait effectué plusieurs « tentatives de sondage » sur le Camp Lemmonier, surtout depuis l'exercice militaire (avec délai de 24h au lieu de 48h exigé par le protocole, à confirmer)

Base navale, Djibouti (II)

- Septembre 2017 :
exercice militaire
sur le territoire de
l'armée française
avec pour objectif
de mettre en
garde les militants
islamistes de la
région (SCMP,
25/9/2017)



Base navale, Djibouti (IV)

- Résumé : Un soldat chinois (section d'assaut) vient à la rescousse d'habitants et d'expatriés chinois d'un pays africain en proie à un conflit interne
- Chiffre d'affaires record : 3.4 milliards de RMB depuis sa sortie en juillet dernier.
- Slogan : “Qui s'attaquera à la Chine sera pourchassé à **travers le monde**”



Merci pour votre attention !

benrobin.barton@gmail.com